

Institut royal des Sciences  
naturelles de Belgique

Koninklijk Belgisch Instituut  
voor Natuurwetenschappen

BULLETIN

MEDEDELINGEN

Tome XXVIII, n° 68.  
Bruxelles, décembre 1952.

Deel XXVIII, n° 68.  
Brussel, December 1952.

NOTES SUR LES MICROLÉPIDOPTÈRES DE BELGIQUE.

IV. — Quelques espèces nouvelles pour la faune belge  
ou peu connues,

par Edouard JANMOULLE (Bruxelles).

On trouvera ci-dessous, brièvement commentées, les espèces nouvelles pour notre faune ou peu connues, découvertes par moi-même, soit au cours d'explorations effectuées sous les auspices de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, soit dans les collections de cette Institution; dans ce dernier cas, le nom du récolteur est toujours indiqué. Tous les exemplaires nouvellement cités de Belgique font partie des collections nationales.

En l'absence d'un catalogue général basé sur une nomenclature moderne, il a été suivi la nomenclature utilisée par M. HERING dans *Die Tierwelt Mitteleuropas, Ergänzungsband Schmetterlinge*, 1932, bien qu'elle soit notoirement surannée.

#### *Crambus osthelderi* G. DE LATTIN (Belg. sp. nov.).

Deux exemplaires ♀♀ de cette espèce décrite en 1950 (1) ont été trouvés dans les collections de l'Institut, parmi les exemplaires dénommés *C. myellus* J. HÜBNER. L'un, sans indication

(1) *Ent. Zeits.*, Stuttgart, 1950, p. 73.

de provenance, faisait partie de la collection M. J. G. D. ROBYNS, entrée à l'Institut (à l'époque, Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique) en 1856; l'autre, capturé à Aye, le 15-VII-1947, par feu A. RICHARD. Ainsi que l'indique G. DE LATTIN dans sa description, un examen à sec des genitalia suffit parfaitement pour distinguer cette espèce de ses congénères.

Il est douteux que le vrai *C. myellus* J. HÜBNER, espèce plutôt alpine, puisse exister dans notre pays : ce qui était connu sous ce nom jusqu'ici doit s'appeler, selon G. DE LATTIN, *C. permutatellus* G. H. W. HERRICH-SCHAEFFER (2), et non *C. hercyniæ* H. VON HEINEMANN (3), comme le fait L. LHOMME (4). Le nom *hercyniæ* doit être réservé, d'après G. DE LATTIN (l. c.), à une forme remarquable de *permutatellus*, laquelle a été récemment trouvée en Belgique (5).

### Crambus contaminellus J. HÜBNER.

Cette espèce, signalée une seule fois de Belgique : Beverloo, 1934 (R. LUCQ) (6), est représentée dans les collections de l'Institut par deux exemplaires, l'un (♂) pris à St-Idesbald, le 29-VII-1934, par feu L. LEGIEST, l'autre (♀) capturé à Sutendaël, le 29-VII-1947, par E. DE LAEVER.

### Dioryctria schutzeella A. FUCHS.

Parmi les vestiges de ce qui fut la collection de Micro-lépidoptères de L. J. LAMBILLION, laquelle se trouvait chez F. DERENNE lors du bombardement au cours duquel ce dernier perdit la vie, se trouve un *Dioryctria* étiqueté : « Jambes, 2-VII-06, ex larva (Pin) ». L'exemplaire, en très mauvais état, mais ayant conservé une aile antérieure intacte, appartient indiscutablement à *D. schutzeella* A. FUCHS, et serait donc le premier exemplaire connu de cette espèce capturé en Belgique. Rappelons que l'indigénat de l'espèce avait été établi par la capture effectuée à Aye, le 7-VII-1946, par A. RICHARD (7).

(2) *Zeits. Wien. Ent. Ges.*, 1951, p. 98.

(3) *Zeits. für Ent.*, Breslau, 1854, p. 3.

(4) LHOMME, L., 1946, *Cat. Lep. France et Belgique*, II, I, p. 74.

(5) *Lambillionea*, 1952, p. 35.

(6) *Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg.*, 1944, XX, n° 18, p. 4.

(7) *Lambillionea*, 1946, p. 121.

*Pyrausta obfuscata* (J. A. SCOPOLI) (Belg. sp. nov.).

Un exemplaire ♀, pris au vol en plein soleil, aux rochers du Gerny, à Jemelle, le 31-VII-1951. Cette espèce nettement méridionale, a pour plante nourricière *Inula Conyza*, inféodée aux terrains calcaires.

*Pyrausta funebris* (H. STRÖM),

ab. *sexmaculalis* E. FOLOGNE.

Le type de cette forme, décrite en 1863 (8), a été retrouvé, réduit au thorax et aux quatre ailes éparses, parmi les débris d'une boîte de *Pyralididæ* de la collection E. FOLOGNE, entrée à l'Institut en 1950 (9). Les collections de l'Institut renferment un deuxième exemplaire de cette forme, sans indication de provenance, capturé le 27-VI-1858 par C. DEFRE (det. F. J. BALL).

*Caccœcia lafauryana* (E. L. RAGONOT) (Belg. sp. nov.).

Deux exemplaires ♂♂ ont été obtenus d'élevage de chenilles récoltées à Borkelbrug (Neerpelt), le 21-VI-1951, sur *Myrica Gale*, rejetant du pied dans une lande récemment incendiée. Parmi les chenilles récoltées, un grand nombre étaient parasitées par des Tachinaires. Aucune trace de l'espèce n'a été observée dans une station très étendue de la plante nourricière au Maasland (territoire de Asch).

*Tortrix unicolorana* P. A. J. DUPONCHEL.

L'exemplaire renseigné au Catalogue G. DE CROMBRUGGHE (10), capturé à Libin le 13-VII-1901, appartient en réalité à *T. viburniana* I. C. FABRICIUS : l'uncus fourchu ne laisse pas le moindre doute à cet égard. Aucune autre capture de *T. unicolorana*, espèce à répartition plutôt méditerranéenne, n'ayant été signalée de Belgique à ma connaissance, cette espèce, qui avait été renseignée à tort comme belge une première fois par E. DE SELYS en 1845 (11), et supprimée par C. DE FRÉ en 1858 (12), est de nouveau à rayer de notre faune.

(8) *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1863, p. 125; pl. 3, fig. 4.

(9) *Lambillionea*, 1952, p. 20.

(10) *Mém. Soc. Ent. Belg.*, 1906, XIII, p. 81.

(11) *Mém. Soc. Roy. Sc. Liège*, 1845, II, p. 20.

(12) *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1858, p. 46.

### *Exapate congelatella* (C. A. CLERCK).

Un ♂, capturé à Tourinnes-la-Chaussée, le 31-X-1941, se trouve dans la collection de feu l'Abbé H. JACQUEMIN, entrée à l'Institut en 1952. Cette espèce, dont on sait que la ♀ est brachyptère, n'avait été signalée que deux fois de Belgique : Liège (Catalogue C. DONCKIER DE DONCEEL) (13) et Marbehan (J. SIBILLE) (14). L'exemplaire cité ci-dessus est remarquable par l'étendue des plages claires des ailes antérieures.

### *Glyphipteryx bergstraesserella* (I. C. FABRICIUS).

Un exemplaire ♀ de cette magnifique espèce a été capturé au Bois St-Jean (Samrée), le 5-VI-1952. On sait que le premier exemplaire signalé de Belgique avait été pris à Laclaireau (Ethe), le 4-VI-1935, par L. LEGIEST (15). La chenille vit sur les *Luzula*.

### *Douglasia balteoella* (I. C. FABRICIUS).

Cette espèce figure, sans indication de date ni de localité, au Catalogue L. J. LAMBILLION, 1900. Un exemplaire, pris à Bai Bonnet (Magnée), le 29-V-1915, se trouve parmi le lot de Microlépidoptères légué à l'Institut par M. le Professeur F. CARPENTIER.

### *Gelechia rosabella* E. FOLOGNE.

Parmi les *Recurvaria leucatella* (C. A. CLERCK) de la collection L. J. LAMBILLION dont il a été question plus haut, se trouvait un exemplaire ♂, en partie rongé par les Psoques, et ayant perdu l'abdomen. Les ailes antérieures, en assez bon état, permettent d'affirmer que l'exemplaire appartient à la rarissime espèce décrite par E. FOLOGNE en 1862 (16), d'après une capture effectuée au Fond d'Arquet (Namur) le 1-VI-1859, par J. COLBEAU. Le type doit être considéré comme détruit (17). L'exemplaire récolté par L. J. LAMBILLION provient de cette même localité, où il a été pris le 28-VI-1896.

(13) *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1882, p. 101.

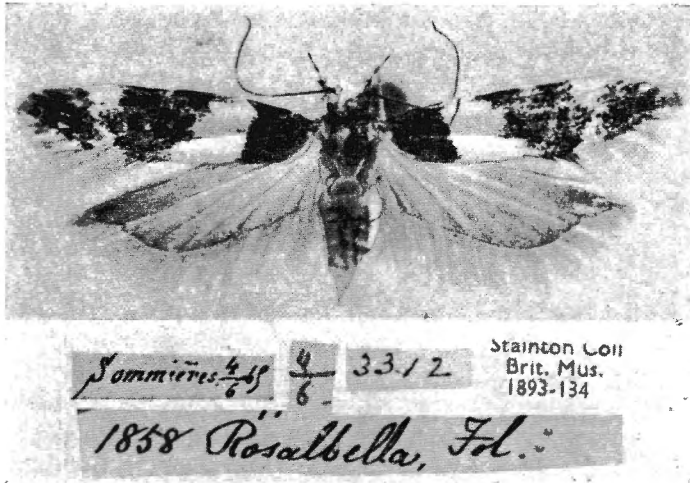
(14) *Mém. Soc. Ent. Belg.*, 1906, XIII, p. 86.

(15) *Lambillionea*, 1935, p. 189.

(16) *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1862, pp. 167 et 173; pl. 2, fig. 3.

(17) *Lambillionea*, 1952, p. 20

Rappelons que l'exemplaire (♀) capturé à Montaigne (Sommière), le 4-VI-1865 par E. FOLOGNE (18), se trouve, intact, dans la collection H. T. STANTON, conservée au British Museum. Etant donné la destruction presque certaine du type, je désigne cet exemplaire, capturé, déterminé et signalé par l'auteur, comme néotype de *rosalbella* E. FOLOGNE.



Néotype de *Gelechia rosalbella* E. FOLOGNE ( $\times 5$  environ), avec les étiquettes se trouvant sous l'exemplaire. L'étiquette de localité est de la main de E. FOLOGNE.

(Publié avec l'autorisation des Trustees du British Museum.)

On ne connaît, outre les exemplaires cités ci-dessus, qu'un très petit nombre de captures de cette espèce, disséminées à travers l'Europe : Bingen, 13-VII (A. SPEYER) (19) ; Nassau (20) (cette mention fait peut-être double emploi avec la précédente) ; Bornich, VIII-1879 (FUCHS) (21) ; Argentières (Haute-

(18) *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1865, p. 48.

(19) VON HEINEMANN, H., 1870, *Die Schmetterlinge Deutschlands*, II, 1, p. 224.

(20) REUTTI, C., 1898, *Lepidopteren-Fauna Badens*, p. 246.

(21) RÖSSLER, A., *Die Schuppenflügler*, Jahrb. Nassau Ver. Naturk., 1882, p. 292.

Savoie) (M. LAFON) (22) ; Sutjeska, Suha (Bosnie), VII-1907 (K. SCHAWERDA) (23) ; Martigny, VII, VIII (J. WULLSCHLEGEL, J. MÜLLER-RUTZ) (24) ; Giétroz (Valais), IX (F. DE ROUGE-MONT) (25). — N. B. : les références se rapportant à la capture de Sommière et à celles effectuées en Suisse, sont omises au *Lepidopterorum Catalogus* de W. JUNK (26).

On ne sait rien de la biologie de l'espèce, si ce n'est ce qu'en disent J. WULLSCHLEGEL et J. MÜLLER-RUTZ (l. c.) : « an mit Flechten bewachsenen Felsen ».

### Anacampsis sarothamniella (P. C. ZELLER)

(Belg. sp. nov.).

Un exemplaire ♂ a été obtenu d'élevage le 22-VII-1951, de chenilles récoltées à Donderslag (Helchteren), le 22-VI-1951, sur *Genista pilosa*.

### Ypsolophus schmidiellus C. VON HEYDEN.

L'Institut possède un exemplaire ♂, non encore signalé dans la littérature, qui avait été capturé à Villers, le 12-VII-1868, par J. F. A. ANDRIES. L'espèce n'était connue de Belgique que de deux localités : Louvain (Catalogue C. DE FRÉ) (27) et Rochefort (G. DE CROMBRUGGHE) (28).

### Psecadia decemguttella (J. HÜBNER).

La première capture de cette espèce dans notre pays a été effectuée à Auderghem, en 1862, par A. BREYER (29). Outre

(22) LHOMME, L., 1946, *Cat. Lép. France et Belgique*, II, III, p. 589.

(23) *Verh. Zool.-bot. Ges. Wien*, 1908, p. (256).

(24) *Mitt. Schweiz. Ent. Ges.*, 1909, p. 344.

(25) VORBRÖDT, K. & MÜLLER-RUTZ, J., 1914, *Schmetterlinge der Schweiz*, II, p. 487.

(26) JUNK, W., *Lepidopterorum Catalogus*, Pars 79, GAEDE, M., 1937, p. 208.

(27) *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1858, p. 121.

(28) *Rev. Soc. Ent. Namur.*, 1907, p. 43; *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1907, p. 295.

(29) *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1862, p. 172.

les exemplaires récoltés à Aye en 1946 par A. RICHARD (30), l'Institut possède un exemplaire capturé à Namur, le 20-VII-1938, par J. VANDERGUCHT (in coll. L. LEGIEST). Une station de la plante nourricière (*Lithospermum officinale*) existe toujours à Rouge-Cloître (Auderghem); il n'est pas exclu que l'insecte ait pu s'y maintenir.

### *Cœcophora sulphurella* (I. C. FABRICIUS).

Une seule localité belge est citée dans la littérature : Louvain (Catalogue C. DE FRÉ) (31). D'après les exemplaires se trouvant dans les collections de l'Institut, l'espèce a été rencontrée à Ixelles, le 13-V-1921, et à La Panne, le 6-V-1923, par E. LINNSEN (in coll. L. BERGER), et à Koekelberg, le 21-IV-1938, par R. SERGENT (in coll. L. LEGIEST).

### *Coleophora teidensis* T. WALSINGHAM (Belg. sp. nov.).

Un ♂, capturé à Laeken, le 1-VI-1936, par L. LEGIEST. D'après les genitalia, cet exemplaire ne semblait pouvoir être rapporté qu'à *C. gotlandica* P. BENANDER; l'auteur a pleinement confirmé cette détermination. J. D. BRADLEY (32) vient d'établir l'identité entre l'espèce de P. BENANDER, décrite de Suède en 1939 (33), et *C. teidensis* T. WALSINGHAM, décrit de Tenerife, en 1907 (34).

### *Coleophora salicorniæ* M. F. WOCKE (Belg. sp. nov.).

Quatre ♂♂ obtenus d'élevage le 2-VII-1951 de chenilles récoltées au Zwyn (Knokke), le 20-X-1950, sur *Salicornia herbacea*. Contrairement à la grande majorité des espèces de ce genre, dont les chenilles se confectionnent un fourreau portatif, la chenille mine les tiges charnues de la plante nourricière, et se chrysalide dans le sable, dans un cocon surmonté d'une « cheminée » de soie.

(30) *Lambillionea*, 1947, p. 55.

(31) *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1858, p. 122.

(32) *Entomologist's Gazette*, 1952, p. 191.

(33) *Opuscula Entomologica*, 1939, p. 79.

(34) *Proc. zool. Soc. Lond.*, 1907, p. 962.

*Coleophora inulifolia* P. BENANDER (Belg. sp. nov.).

Un ♂ de cette espèce, capturé à Calmpthout, le 8-VI-1862, a été découvert parmi les suppléments non déterminés de la collection C. DE FRÉ, à l'Institut. Selon P. BENANDER, la chenille vit en Suède sur *Inula salicifolia* (recte *salicina*?) et *Eupatorium*; la première de ces plantes est rarissime en Haute-Belgique, la seconde est commune partout.

*Lithocolletis junoniella* P. C. ZELLER (Belg. sp. nov.).

Cinq exemplaires, éclos du 6 au 10-VI-1951, de mines en pli (infra) dans les feuilles de *Vaccinium vitis-idaea*, trouvées à Douzo-Moupas (Xhoffraix), le 22-V-1951. D'autres feuilles minées, dont l'une montrant une exuvie, et une autre de laquelle est éclos un imago (♀) le 16-VI-1952, ont été trouvées à la Baraque de Fraiture (Bihain), le 6-VI-1952.

*Meessia vinculella* (G. H. W. HERRICH-SCHAEFFER).

Espèce signalée une seule fois de notre pays : Namur, 10-VII-1899 (DE RADIGUÈS) (35). Deux exemplaires ont été récoltés à Streupas et à Colonster (Angleur), respectivement les 15-VII-1943 et 6-VII-1945, par A. COLLART.

*Nepticula weaveri* H. T. STANTON (Belg. sp. nov.).

Plusieurs feuilles de *Vaccinium vitis-idaea* présentant la mine caractéristique de cette espèce (laquelle, contrairement à l'immense majorité des espèces de ce genre, se chrysalide dans la mine) ont été trouvées à la Baraque de Fraiture (Bihain), le 6-VI-1952. Un seul imago (♀) en est éclos, le 15-VII-1952, les autres chenilles se trouvant avoir été parasitées par des Microhyménoptères. Un fait analogue est mentionné par H. T. STANTON dans sa description.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.

(35) *Rev. Mens. Soc. Ent. Namur.*, 1902, p. 4; *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1902, p. 58.